

DISCOURS DE M. GÉRARD MICHAUX

**Président de l'Académie Nationale de Metz
à la séance solennelle du 28 novembre 1996**

*Monsieur le Secrétaire Général de la Préfecture, représentant
Madame le Préfet de Région, Préfet de la Moselle, président d'honneur de
notre compagnie,
Monsieur le Ministre,
Madame le Premier-adjoint, représentant Monsieur le Sénateur-Maire de Metz,
Membre d'honneur de notre Compagnie, que nous remercions d'avoir mis
ces magnifiques salons à notre disposition et de nous convier à l'issue de
nos travaux à une sympathique réception dans le salon de Guise,
Messieurs les consuls,
Madame le représentant du Président du Conseil Régional de Lorraine,
Monsieur le Général représentant le Général Gouverneur militaire de Metz,
Monsieur le Général représentant le Général commandant la Force
aérienne de combat,
Monsieur le Médecin-général, directeur de l'Hôpital Legouest,
Madame le Directeur de cabinet, représentant Monsieur le Recteur de
l'Académie de Nancy-Metz,
Monsieur le chanoine, représentant Monseigneur l'Evêque de Metz,
Monsieur, cher confrère, représentant le Président du Consistoire israélite
de la Moselle,
Mesdames et Messieurs les conseillers régionaux, départementaux et
municipaux,
Mesdames et Messieurs les présidents d'associations,
Chers confrères,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,*

*Soyez très vivement remerciés d'avoir répondu à notre invitation et
d'honorer de votre présence cette séance solennelle de l'Académie Natio-
nale de Metz, confirmant ainsi l'intérêt que les corps constitués et la
population portent à notre compagnie et à ses lauréats.*

*Qu'il me soit permis de saluer plus particulièrement Monsieur le
Général Tommy-Martin, Secrétaire perpétuel de l'Académie de Stanislas,
dont la présence sur cette estrade témoigne des liens amicaux et confr-
aternels qui unissent les deux académies de Lorraine.*

Je souhaite également une très cordiale bienvenue à Monsieur Naves, Directeur général de la Ligue contre le cancer, à Monsieur le docteur Michel Untereiner et à Monsieur Costa, respectivement président et secrétaire général du Comité mosellan de la Ligue, et au Professeur Chardot, ancien directeur du Centre de lutte contre le cancer "Alexis Vautrin" de Nancy. Je les remercie de leur présence.

Cette séance solennelle revêtira un caractère particulier. En effet, notre Académie a décidé de recréer un prix Chabot-Didon, en hommage à son généreux bienfaiteur. Ce prix qui sera attribué tous les deux ans, sera décerné à une personnalité messine ou mosellane, dont le renom national ou international honore notre région. Il pourra l'être aussi à une association dont les activités particulièrement méritantes la qualifieraient pour ce prix. Le prix Chabot-Didon sera remis tout-à-l'heure, aussitôt après la présentation par notre secrétaire-adjoint du rapport sur les activités de notre Compagnie.

Mais pour l'heure, nous sommes heureux d'accueillir Monsieur Gabriel PALLEZ, Président de la Ligue Nationale contre le Cancer. Malgré ses absorbantes occupations, il a accepté d'être des nôtres aujourd'hui pour traiter d'un sujet qui interpelle collectivement notre société et chacun de nous en particulier, un sujet qui en outre est d'une actualité brûlante.

Nous sommes particulièrement sensibles à l'honneur que nous fait Monsieur PALLEZ. Au nom de tous, je l'en remercie très vivement.

Il est très difficile de résumer en quelques mots une carrière aussi éminente que la vôtre.

Vous êtes né à Metz. Vous avez effectué jusqu'en juin 40 la majeure partie de vos études primaires et secondaires au lycée de garçons (l'actuel lycée Fabert), où votre père exerçait les fonctions de professeur de mathématiques. Après avoir achevé votre cycle secondaire au lycée Janson-de-Sailly, puis obtenu votre diplôme de l'Institut d'Etudes politiques de Paris, vous entrez en 1947, à l'âge de 22 ans, à l'Ecole Nationale d'Administration (ENA). A la sortie de la prestigieuse école, vous choisissez l'inspection des finances.

Dès lors, vos talents vont s'exercer dans trois grands secteurs, successivement ou simultanément.

De 1949 à 1969, vous assurez diverses responsabilités au sein des administrations et des cabinets ministériels. Au Ministère des Finances tout d'abord, où vous avez été notamment chargé de mission à la direction du budget en 1956, chef de service à l'Office des changes de 1958 à 1960

et chef de service à la direction des relations économiques extérieures, après avoir été conseiller technique dans les cabinets de plusieurs ministres des finances en 1955 et en 1957.

En 1960, vous intégrez le Ministère de l'Intérieur, où vous devenez Directeur général des Collectivités locales, poste que vous occupez jusqu'en 1969. Vous participez alors en qualité d'administrateur à la réalisation du marché d'intérêt national de Rungis.

En devenant en 1969, Directeur général de l'Assistance Publique à Paris, fonction que vous allez occuper durant 16 ans jusqu'en 1985, votre vie professionnelle s'identifie désormais au monde de la santé. De 1979 à 1985, vous présidez en outre le groupement d'intérêt économique *Hôpitaux de France*, mais vous parvenez néanmoins à trouver encore du temps pour enseigner à "Sciences Po" et présider la Biennale de Paris (1983-1985).

En 1985, vous êtes nommé Président-directeur-général du Crédit Commercial de France, dont vous êtes aujourd'hui encore président d'honneur et administrateur. L'inspecteur général des finances que vous êtes depuis 1976 s'investit désormais dans le secteur de la banque et de la finance. Vous avez depuis lors assumé diverses responsabilités à la tête d'organismes bancaires, de sociétés privées et d'organismes du secteur public. Je me bornerai à citer la présidence de la société Orlyval (1988-1992), celle du groupe central des villes nouvelles (1988-1993), celle du conseil européen des systèmes de paiement (1989-1992), ou encore la présidence du Conseil de surveillance de la banque Chaix que vous assurez depuis 1990.

Mais depuis 1985, vous n'avez jamais délaissé le secteur de la santé. De 1986 à 1991, vous avez été président du Conseil scientifique du CREDES (Centre de recherches, d'étude et de documentation en économie de la santé) ; de 1988 à 1991, trésorier de la Fondation pour la recherche médicale ; et depuis 1994, vous présidez l'Institut d'Etude des politiques de santé. Depuis 1991, vous êtes le président de la Ligue Nationale contre le Cancer. A ce titre, et dans le contexte particulier actuel que nul n'ignore, votre analyse des "chances et malchances de la lutte contre le cancer en France" est attendue avec le plus grand intérêt par chacun de vos auditeurs.